

## VICTOR DE LAPRADE

« Sa pensée a toujours du sérieux, de la dignité, de  
« l'élévation, de je ne sais quoi de grave qui est presque  
« religieux. On respect sa marche ; elle se développe dans  
« les plis un peu indécis et un peu flottants d'une phrase  
« qui lui fait un ample et riche vêtement. Quelquefois  
« peut-être désirerait-on l'idée vêtue plus à la légère, plus  
« libre, plus rapide, plus à la française, moins habillée en  
« quelque sorte ; mais telle qu'elle est, nous l'aimons dans  
« son opulence et dans sa majesté.

« M. de Laprade a toujours une idée : un jour c'est le  
« travail qu'il réhabilite à travers Homère. Un autre jour,  
« c'est la foi à qui il rend Montaigne qu'on avait voulu, bien  
« à tort lui dérober. Aujourd'hui enfin, sous le voile de sa  
« préface, il poursuit l'œuvre de ralliement des puissances de  
« l'esprit et du cœur, et conseille le baiser de paix de la  
« religion et de la philosophie. »

## MAGU

« Nous aimons le poète du peuple qui ne cherche pas  
« les hauteurs vertigineuses de la pensée, mais qui se plaît  
« à rester du peuple et à exprimer simplement, familière-  
« ment, ingénieusement des idées courantes, naturelles,  
« faites pour émouvoir tout le monde, pour être comprises  
« de toutes les intelligences et de tous les cœurs.

« La poésie, ce n'est pas seulement la langue d'élite des  
« beaux esprits, le murmure harmonieux des bouches déli-  
« cates : plus que cela, c'est l'expression animée, vivante,